Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie

Band: 17 (2004)

Artikel: Note sur l'ascendance vaudoise de l'architecte Gaspard André (1840-

1896)

Autor: Favez, Pierre-Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1085236

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Note sur l'ascendance vaudoise de l'architecte Gaspard André (1840-1896)

Gaspard André, architecte lyonnais d'origine vaudoise, est connu chez nous en particulier pour être l'auteur des plans définitifs du Palais de Rumine à Lausanne, bien qu'il soit décédé avant son édification (Joëlle Neuenschwander Feihl, «Gaspard André», dans le *Dictionnaire historique de la Suisse*, t. 1, Berne 2002, p. 310). Il appartenait à une famille originaire de Bassins dans le canton de Vaud, comprenant trois générations vouées aux métiers du bois et de la construction : son père et son oncle étaient en effet menuisiers, puis entrepreneurs en bâtiments, un autre oncle menuisier et son grand-père charpentier...

Sur Gaspard **André** et sa famille, parents et descendants, on trouve toutes les indications voulues dans la section «Chronologie biographique», pp. 157-166 de l'ouvrage *Gaspard André*, 1840-1896, architecte lyonnais. Catalogue raisonné du fonds G. André (sous-série 33-II), suivi de sources complémentaires, Lyon, Archives municipales, 1996, 228 p., auquel nous renvoyons pour la partie française.

Précisons seulement que *Gaspard* Abraham **André** est né à Lyon le 16 mars 1840, du premier lit de son père, et qu'il est mort à Cannes le 12 février 1896. Il avait épousé à Uzès (Gard) le 10 avril 1871 Alix Clotilde *Blanche* **Vincent**, née à Uzès le 21 juin 1849, décédée à Lhuis (Ain) le 16 août 1918, dont il eut deux fils, François Frédéric *Henri* (Lyon 1872 – Alger 1913), ingénieur des Arts et Métiers, et Georges *Charles* (Lyon 1875 – Lhuys 1960), médecin, tous deux avec postérité. Ajoutons que, s'il avait la nationalité française du fait de sa naissance à Lyon, il possédait également la nationalité suisse, étant donné que son père avait pris soin de le faire inscrire à l'état civil de sa commune d'origine en 1842.

Son père *François* Abram ou Abraham, fils de Jean *Henri* **André**, de Bassins, et de Jeanne *Françoise* née **Christinet**, né à Bassins le 26 avril 1809, est décédé à Lyon le 2 novembre 1882 (*Gaspard André*, pp. 157

et 162). Il était menuisier quand il s'est établi à Lyon avant 1836, venant de Genève, pour y créer avec son frère Louis le 31 mai 1839 une société d'entrepreneurs en bâtiments sous la raison sociale André frères (ibid., p. 157). Il s'est marié deux fois, d'abord avec Charlotte Isaline Chanson, née au Locle (canton de Neuchâtel) en 1806, décédée à Lyon le 17 février 1855, puis avec Louise Laurence Marguerat à Lyon le 11 avril 1859 (ibid., p. 158). Son premier mariage n'a pas eu lieu dans le canton de Vaud, mais à Genève d'où venait la publication des bans de son mariage avec Charlotte Isaline Chanson, originaire de Bursinel, d'après la publication faite à Burtigny en juillet 1836 (ACV, Ed 21/5, p. 172) : mariage célébré le samedi 13 août 1836 à onze heures et demi en la Maison commune de Genève entre François Abraham André, menuisier, né à Bassins le 26 avril 1809, domicilié à Lyon, fils de Jean-Henri, charpentier, et de Jeanne-Françoise Christinet, tous deux domiciliés à Grange-Canal, et de Charlotte Isaline Chanson, fille de chambre, née au Locle le 1er juin 1806, fille de feu Charles-Louis, décédé à Rolle le 31 mars 1836 (aïeuls paternels décédés à Fleurier), et de défunte Marguerite Isaline Bérard, décédée à Rolle le 24 janvier 1820 (aïeuls maternels décédés à Genève); témoins: Marc André, menuisier, 29 ans, frère de l'époux, et Jules André, domestique, 22 ans, frère de l'époux, Moïse Morin-Marchinville, graveur, 55 ans, oncle de l'épouse, Jules Louis Uldry, commis-négociant, 23 ans, tous quatre domiciliés à Genève (Archives d'Etat de Genève, registre "E.C. Genève - Mariages N° 39" (1836), N° 131 - aimable communication de M. Roger Rosset). Il n'aura que deux fils du premier lit :

- 1. Louis Marc Henri, né à Lyon, rue Juiverie 10, le 29 mai 1837, témoin : son oncle Louis (ACV, Ed 21/1, pp. 219-220), mort à Lyon à quatre ans et demi le 26 octobre 1841 (*Gaspard André*, p. 158).
- 2. Gaspard Abraham, né à Lyon le 16 mars 1840, l'architecte. Les actes de naissance des deux frères sont inscrits à Burtigny le 22 janvier 1842 par leur père (ACV, Ed 21/1, pp. 219-220), ce qui leur donnait de facto la nationalité suisse avec la bourgeoisie de Bassins.

Le père de *François* Abram, Jean *Henry* **André**, est né à Mies le 1^{er} avril 1769, baptisé à Commugny le 9 avril, fils de Jacob et de Susanne

Chambaz (ACV, Eb 30/7, p. 109), décédé à Lyon le 13 janvier 1844 (Gaspard André, p. 158). Il était charpentier et quitta Bassins pour la région genevoise entre 1817 et 1821. Il demeurait à Genève en 1826 avant de venir rejoindre ses fils Louis et François à Lyon peu après 1840 (ibid., p. 157). Il épousa à Bassins le 12 avril 1799 Jeanne Françoise Christinet, de Le Vaud, fille de (Jean) François et d'Elisabeth Uldrich (ACV, Eb 21/3, p. 34), née à Le Vaud le 7 juillet 1780, baptisée à Burtigny le 23 juillet (ACV, Eb 21/4, p. 51), décédée à Genève le 21 juin 1847 (Gaspard André, p. 157). Le couple eut neuf enfants inscrits dans les registres de la paroisse de Burtigny, tous nés à Bassins où ils furent baptisés, à l'exception de l'enfant mort-né et des deux derniers nés à Plainpalais (alors commune distincte de Genève) et à Genève :

- 1. Jean François *Louis*, né le 4 juin 1801, baptisé le 21 juin (ACV, Eb 21/4, p. 170), qui épouse à Lyon le 5 août 1826 Marie Françoise **Berthaud**, native de Châtillon-en-Michaille (*Gaspard André*, p. 157), menuisier quand il s'établit à Lyon vers 1826 et lors de la naissance de son neveu en 1837 (les deux frères habitent rue Juiverie 10), puis entrepreneur en bâtiments avec son frère Henri dès 1839 (*ibid.*), témoin au remariage de son frère François en 1859 (*ibid.*, p. 158).
- 2. Jeanne Bénigne, née le 30 octobre 1803, baptisée le 20 novembre (ACV, Eb 21/4, p. 190), décédée à Saint-Genis en juillet 1880 (Gaspard André, p. 162).
- 3. Jean *Marc* Rodolphe, né le 19 octobre 1805, baptisé le 1^{er} décembre (ACV, Eb 21/4, p. 202), menuisier à Genève en 1836 quand il est témoin au mariage de son frère François..
- 4. Jaques Elie Samuel, né le 10 décembre 1807, baptisé le 10 janvier 1808 (ACV, Eb 21/4, pp. 212-213).
- 5. François Abram, né le 26 avril 1809, baptisé le 20 juin (ACV, Eb 21/4, p. 226), menuisier établi à Lyon, père de l'architecte.

- 6. Françoise Jenny, née le 14 janvier 1811, baptisée le 10 mars (ACV, Eb 21/4, p. 239).
- 7. Jules Gabriel, né le 6 avril 1814, baptisé le 12 juin (ACV, Eb 21/4, p. 260), domestique à Genève en 1836 quand il est témoin au mariage de son frère François.
- 8. Fille mort-née le 15 décembre 1815 (ACV, Eb 21/5, p. 67).
- 9. Jeanne Louise, née le 29 juillet 1817, baptisée le 14 septembre (ACV, Eb 21/4, p. 281).
- 10. Susanne Caroline, née à Plainpalais le 17 février 1821 (communication de M. Roger Rosset; ACV, Ed 21/1, p. 133: inscription à Burtigny le 15 janvier 1835).
- 11. Julie, née à Genève, rue de Rive 1, le 23 avril 1825 (communication de M. Roger Rosset; ACV, Ed 21/1, p. 132 : inscription à Burtigny le 15 janvier 1835).

Le père de Jean *Henry*, *Jacob* François **André**, baptisé à Bassins le 23 juin 1726 (ACV, Eb 21/2, p. 124), meurt à Bassins le 28 janvier 1781 à 48 ans environ [sic] (ACV, Eb 21/1, p. 199). C'est sans doute après la faillite de ses parents qu'il vient s'installer à Mies, où sa mère décède en 1764. Les annonces de son mariage avec Jeanne *Susanne*, fille de feu Jean Etienne **Chambaz** d'Arzier, ont été publiées à Arzier les 6, 13 et 20 janvier 1765, le mariage étant annoncé comme ayant été béni à Bassins par M. **Chatelanat** (ACV, Eb 5/1, p. 302) — mais cette célébration a été omise dans le registre de Burtigny (ACV, Eb 21/2, pp. 381-382). Jeanne Susanne **André** née **Chambaz** mourut à Bassins le 6 mars 1798 (ACV, Eb 21/5, p. 22). Le couple vécut d'abord à Mies où leur naquirent 3 enfants entre septembre 1766 et avril 1769, puis Jacob fut granger de Louis **Noël**, bourgeois de Nyon et lieutenant de Trélex, à Trélex où lui naquirent 4 autres enfants d'octobre 1770 à septembre 1775, avant de revenir à Bassins où naît leur dernier enfant en 1778 :

- 1. Françoise Louise Catherine, née [à Mies] le 22 septembre, baptisée à Commugny le 12 octobre 1766, ayant notamment pour parrain François **André** de Bassins (ACV, Eb 30/7, p. 104).
- 2. Louis Gédéon, né à Mies le 15 janvier, baptisé à Commugny le 24 janvier 1768 (ACV, Eb 30/7, p. 106; Eb 21/4, p. 83).
- 3. Jean *Henry*, né à Mies le 1^{er} avril, baptisé à Commugny le 9 avril 1769, ayant notamment pour marraine Jeanne Marie **Chambaz** d'Arzier (ACV, Eb 30/7, p. 109; Eb 21/4, p. 83), père de *François* Abram.
- 4. Jean Louis, né à Trélex le 23 octobre, baptisé le 4 novembre 1770 (ACV, Eb 61/2, p. 182; Eb 21/4, p. 75).
- 5. Jean Jaques, né à Trélex le 13 et baptisé le 22 mars 1772, ayant notamment pour marraine Jeanne **André**, tante paternelle (ACV, Eb 61/2, p. 194; Eb 21/4, p. 75).
- 6. Jeanne, née à Trélex le 11 et baptisée le 23 janvier 1774, ayant pour parrains Jean François **André** de Bassins et Jean David, fils dudit Jean François (ACV, Eb 61/2, pp. 210-211; Eb 21/4, p. 75).
- 7. Jean Christ Rodolphe, né à Trélex le 21 août et baptisé le 3 septembre 1775 (ACV, Eb 61/2, p. 231; Eb 21/4, p. 75).
- 8. Marc François, né le 12 et baptisé à Bassins le 26 juillet 1778 (ACV, Eb 21/4, p. 44).

Le père de *Jacob* François, Jean *Etienne* **André**, est baptisé à Bassins le 11 mars 1694 (ACV, Eb 21/1, p. 108), reçu comme catéchumène le 25 mars 1711 (ACV, Eb 21/2, p. 309); il est mentionné comme conseiller à Bassins de 1717 à 1726 (ACV, Eb 21/2, pp. 72 et 124). En 1717, il est petit gouverneur de Bassins, ce qui signifie qu'il devint grand gouverneur en 1718 (François Gervaix, *Notice historique. Bassins et ses habitants*, ms., s.d., pp. 152-153, dans ACV, Br 35 Bassins, François Gervaix); les actes notariés témoignent de diverses affaires qu'il traite (*ibid., passim*) – en particulier, les frères Etienne et Claude

André ont cédé le 20 mai 1717 leur part du moulin de la Cézille à Pierre Bosson, laquelle valait en 1720 3375 florins (ACV, Dm 88/1, fo. 21). Il prête reconnaissance le 6 février 1739 en faveur de LL. EE. de Berne pour des biens à Bassins (ACV, Fi 208, fos. 350v-353), mais il fait faillite en 1751 avec sa femme (autorisée par leurs fils Daniel et Jacob), ne pouvant rembourser leurs créanciers, et après la vente de leurs possessions, et un acte de défaut de biens leur est expédié le 1^{er} juillet 1754 (ACV, Bim 1622). Il est granger au château de Bossey quand il meurt, âgé de 70 ans environ, et est enseveli à Crassier le 21 décembre 1756 (ACV, Eb 37/3, p. 115). Il avait épousé à Bassins le 29 février 1716 Susanne Christinet de Le Vaud (ACV, Eb 21/2, p. 339) – vraisemblablement la fille de Daniel et de Claudine Pécoud, baptisée à Burtigny le 7 juillet 1695 (Eb 21/1, p. 111); Susanne André née Christinet mourut à Mies le 2 août 1764, âgée d'environ 66 ans (ACV, Eb 30/6, p. 52). Le couple eut 8 enfants nés et baptisés à Bassins entre 1717 et 1736:

- 1. Jean Daniel, né le 14 «environ la minuit» et baptisé le 21 février 1717, ayant pour marraine Pernette **Christinet** de Le Vaux (ACV, Eb 21/2, p. 72).
- 2. Jeanne, le 9 et baptisée le 16 octobre 1718, ayant pour parrain et marraine Claude **André** son oncle de Bassins et Jeanne Pernette **Besson** sa femme (ACV, Eb 21/2, p. 83), non nommée à son baptême, mais Jeanne est marraine à Trélex le 22 mars 1772 de son neveu Jean Jaques (ACV, Eb 61/2, p. 194; Eb 21/4, p. 75).
- 3. Jean Salomon, né le 14 et baptisé le 19 février 1720 ; acte expédié le 9 mai 1747 (ACV, Eb 21/2, p. 90).
- 4. Jean François, baptisé le 19 avril 1722 (ACV, Eb 21/2, p. 106).
- 5. Jean Jaques, baptisé le 20 février 1724 (ACV, Eb 21/2, p. 113), parrain à Trélex le 23 janvier 1774 avec son fils Jean David de sa nièce Jeanne (ACV, Eb 61/2, pp. 210-211; Eb 21/4, p. 75).
- 6. *Jacob* François, baptisé le 23 juin 1726 (ACV, Eb 21/2, p. 124), père de Jean *Henry*.

- 7. Elizabeth, née le 22 août et baptisée le 2 septembre 1731 (ACV, Eb 21/2, p. 145).
- 8. Danielle, née le 4 et baptisée le 15 avril 1736 (ACV, Eb 21/2, p. 172).

Le père d'Etienne, Jaques André de Bassins, doit être né avant 1668. Il avait épousé avant 1688 Estiennaz Chambaz. Jaques et sa femme sont parrain et marraine à diverses reprises à Bassins ou Burtigny entre le 18 août 1695 et le 11 décembre 1698 (ACV, Eb 21/1, pp. 111, 112, 115, 117 et 123); il est encore parrain avec sa fille Urbaine le 9 septembre 1708, puis les 31 mai 1711 et 13 novembre 1712 avec sa fille Danielle - il est alors justicier, puis justicier et conseiller (ACV, Eb 21/2, pp. 21, 38 et 46). Comme son père, il porte souvent le qualificatif de discret. Il avait acquis la moitié du moulin de la Cézille avec son frère Jean le 5 octobre 1701, par échange avec les frères Ticcon [soit Tecon] (F. Gervaix, op. cit., p. 123). Jaques André, malade, avait testé le 7 décembre 1713, instituant pour héritiers ses fils Etienne et Claude, auxquels il lègue notamment sa maison et sa part du moulin de la Cézille, et ses filles Marie, femme de Jean-Louis Dunant, Urbaine, femme d'Isaac Bosson le jeune, et Danielle, et son testament fut homologué en cour de justice de Bassins le 19 février 1714 (ACV, Bim 1540, à la date) : il est donc décédé peu auparavant. Etienne Chambaz est veuve de Jaques André lorsqu'elle est marraine avec son fils Etienne André de Bassins le 17 février 1715 (ACV, Eb 21/2, p. 59); par un cottet dressé en faveur du seigneur de Vullierens entre 1725 et 1736, on sait que les hoirs de Jaques André de Bassins tiennent une vigne et un pose de terre à Bassins et qu'Estiennaz Chambaz, veuve de Jaques André, y tient une terre (ACV, P de Mestral 1524, fos. 31 et 117v). Ajoutons qu'en 1701-1702 Estiennaz Chambaz, femme de Jaques André, tenait un logis à Bassins (ACV, Bim 1536, 5 novembre 1701, 18 février 1702; cf. Bim 1537, 11 décembre 1706: logis de Jaques André). En conséquence, les enfants de Jaques André doivent être les suivants:

1. Marie, probablement née vers 1688, (lacune dans les registres paroissiaux entre 1672 et juillet 1692, ACV, Eb 21/1), qui épouse Jean Louis **Dunant** de Bassins sans doute entre 1700 et 1708

(lacune dans les registres paroissiaux), mais vraisemblablement peu avant août 1708, leur fille Jeanne Jaqueline naissant en janvier 1710 (ACV, Eb 21/2, p. 30).

- 2. Urbaine, née vers 1690, qui épouse à Bassins le 8 décembre 1710 Isaac **Bosson** (le jeune) de Bassins (ACV, Eb 21/2, p. 335).
- 3. Danielle, née avant juillet 1692, qui épouse à Bassins le 26 février 1714 Jacob François **Dunand** (ACV, Eb 21/2, p. 337).
- 4. Jean *Etienne*, baptisé à Bassins le 11 mars 1694 (ACV, Eb 21/1, p. 108), père de *Jacob* François.
- 5. Claude Etienne, né en décembre 1695 puisque baptisé à Bassins le 1^{er} janvier 1696 (ACV, Eb 21/1, p. 112), admis comme catéchumène le 25 mars 1712 (ACV, Eb 21/2, p. 309), qui épouse à Bassins le 28 avril 1715 Jeanne Pernette **Bosson** de Bassins (ACV, Eb 21/2, p. 338), copropriétaire de la moitié du moulin de la Cézille avec son frère de 1714 à 1717.

La filiation de Jaques **André** est indiquée par son testament où il mentionne un bien possédé par son père Daniel **André**. Le seul baptême **André** à Bassins aux alentours de 1670 est celui de Claudaz, fille de Daniel **André** de Bassins, baptisée le 12 septembre 1671 (ACV, Eb 21/1, p. 40). Ce Daniel **André** eut au moins un autre fils, Jean, admis comme catéchumène à Noël 1695 (ACV, Eb 21/1, p. 102), par conséquent né en 1679 ou peu avant, dit frère de Jaques quand ils achètent la moitié du moulin de la Cézille en 1701. Par conséquent, Daniel **André** doit avoir eu pour enfants d'une épouse inconnue :

- 1. Jaques, né avant 1668, père de Jean Etienne.
- 2. Claudaz, baptisée le 12 septembre 1671 (ACV, Eb 21/1, p. 40, qui épousa Etienne **Chapuis**, justicier d'Arzier et Le Muids, dont elle eut un fils, Etienne (ACV, Bim 1537, 26 septembre 1705).

- 3. Jeanne *Claudine*, qui pourrait être née entre 1672 et 1679 et épousa Pierre **Chapuis** de Bassins, connue par la succession de son frère en 1705 (*ibid*.).
- 4. Jean, né en 1679 puisque catéchumène à Noël 1695 (ACV, Eb 21/1, p. 102), décédé sans héritier direct en août 1705, ayant testé le 25 juillet en faveur de son neveu Etienne **Chapuis** à qui il léguait 500 florins (ACV, Bim 1537, 26 septembre 1705).

L'ascendance d'après les registres paroissiaux s'arrête là. Pour poursuivre la recherche, il faut faire appel à d'autres sources, notariales notamment. Grâce aux recherches de François Gervaix, qui a dépouillé les archives communales et les registres notariaux du district de Nyon (François Gervaix, *Notice historique. Bassins et ses habitants*, ms., s.d., 204 p., dans ACV, Br 35 Bassins, François Gervaix), il est possible de remonter à la génération précédente.

Daniel André, qui porte le qualificatif de discret, est bien documenté : les actes notariaux nous renseignent sur plusieurs de ses activités, tant sur le plan public que privé; seul nous manque le nom de son épouse. Il apparaît pour la première fois le 2 février 1645 quand, avec deux autres communiers de Bassins, il passe convention avec trois Bourguignons pour une coupe au Bois au Baud (F. Gervaix, op. cit., p. 61). Avec sa mère, il apporte ensuite le 3 février 1647 un complément de dot (250 florins, un cheval, un bœuf et une génisse d'un an) à sa sœur Michée, épouse de Jaques Gentil (ibid., pp. 68-69). Le 28 novembre 1648, Jeanne Serasset, veuve d'Etienne André, de Bassins, autorisée par Claude Chapuis et Jaques Badel, ses parents, voyant que Daniel André, son fils, est capable de se diriger, l'émancipe et lui donne tout pouvoir d'acheter et de vendre à sa volonté; il devra entière assistance à sa mère (ibid., p. 73) : on peut dès lors supposer qu'il doit être né aux alentours de 1628. Le 6 novembre 1667, Daniel André et ses neveu et nièce Daniel et Jaquemaz, enfants de Jaques Gentil et de feu sa femme Michiaz André, font le partage des biens de feue Jeanne Herasset, mère de Daniel André et grand-mère des enfants Gentil; Daniel André a notamment la maison, parce qu'il l'avait rachetée (ibid., pp. 84-85 et 180). Sur le plan privé, il se porte dès 1652 caution lors d'amodiations de biens communaux (*ibid.*, pp. 74, 76-77 et 83). Il est à

l'aise financièrement : précisons seulement que discret Daniel André de Bassins achète le 10 juin 1654 à Jaques Badel deux prés rière Le Vaud pour 600 florins (ACV, Dm 87/2, fos. 167v-168v; F. Gervaix, op. cit., p. 176). Sur le plan public, il est mentionné comme conseiller dès 1657 (F. Gervaix, op. cit., pp. 177, 179, 96-97, 99-100) et comme juré ou justicier dès 1680 (ibid., pp. 96-100) ; il est en outre recteur des pauvres en 1680 (ibid., p. 97) et gouverneur de Bassins en 1653 avec Thivent Bélaz, en 1664 avec Pierre Treboux, en 1681 avec Nicolas Chapuis et en 1686 avec Claude Dunand (*ibid.*, pp. 75, 84, 97-98, 102-103 et 105). Ajoutons que, Daniel André étant gouverneur de Bassins avec Nicolas Chapuis, ils assistent tous deux à ce titre le 28 septembre 1681 à la délimitation et au bornage faits pour la séparation des territoires de Bassins et d'Arzier et Le Muids (ACV, Br 35 Bassins). Daniel André est encore justicier à Bassins le 13 juillet 1700 et vit toujours le 4 juin 1701 (ACV, Bim 1536, aux dates), mais sa succession fait l'objet d'un litige entre ses enfants en 1706 après le décès de son cadet (ACV, Bim 1537, 17 octobre 1705 - 4 décembre 1706 ; suite en 1707 dans Bim 1538) : il est donc décédé entre 1701 et 1705.

Le père de Daniel, Etienne Andry (soit André), fait partie des communiers de Bassins qui approuvent l'association à la bourgeoisie de la commune faite le 22 avril 1621 en faveur de Lovs Ami **Depensat** ou de Penzat, de Le Vaud (F. Gervaix, op. cit., p. 61): c'est à notre connaissance la première mention de la famille à Bassins, dont elle possède déjà la bourgeoisie. Il reconnaît le 15 juin 1627 tenir de LL. EE. à cause de l'ancienne abbaye de Bonmont un pré d'une demisétorée sis à Le Vaud (ACV, Fi 113, fos. 234-235v). Il avait épousé Jeanne Serasset, le plus souvent orthographiée Herasset, mentionnée comme sa veuve dès le 20 août 1642 (F. Gervaix, op. cit., p. 171). Elle est décédée avant le 9 novembre 1667, date à laquelle son fils et ses petits-enfants se partagent ses biens (ibid., pp. 84-85 et 180). Jeanne Herasset (ou Serasset) était probablement la fille de Jean Serasset de Bassins, qui prêta reconnaissance le 12 juillet 1594 en faveur de LL. EE. de Berne pour des biens relavant jadis de l'ancien prieuré de Bassins, pour lui et pour sa femme Jeanne, fille de feu Jean Ansermet de Bassins (ACV, Fi 206, fos. 466-477v et 478-493v), dont elle pourrait bien avoir été la seule héritière. D'après le répertoire Chastellain (Henri Chastellain, *Répertoire des noms de famille extrait des registres d'état civil du canton de Vaud*, soit des registres paroissiaux antérieurs à 1821, 5 volumes dactylographiés par Hérald Jomini déposés aux ACV, 1926-1928), qui ne mentionne pas **Herasset**, la famille **Serasset** (ou **Serasse**, **Cerracet**) est originaire de Bière dès 1568 et est mentionnée jusqu'en 1681. Le couple n'a que deux enfants connus :

- 1. Michée, née avant 1625, qui épouse Jaques **Gentil** de Bassins avant 1645 et meurt avant 1667 (F. Gervaix, *op. cit.*, pp. 68-69, 84-85 et 180).
- 2. Daniel, né vers 1628, décédé après 1701, père de Jaques.

Selon Paul Genevay (*Histoire de Bassins*, Nyon 1965, p. 13), la famille **André** est attestée à Bassins en 1594, malheureusement sans indication de source; mais nous n'en avons repéré aucune mention dans les terriers conservés aux Archives cantonales entre 1550 et 1627. Dans l'état actuel de nos connaissances, il semble donc que c'est Etienne **André** qui est venu s'établir à Bassins avant 1621 en épousant Jeanne **Serasset**; une preuve de l'arrivée récente de la famille est le rachat de la maison familiale par son fils Daniel. Mais aucun élément ne permet de déterminer sa provenance, probablement une des communes de la région, comme Saint-Cergue où un Claude **André** est attesté en 1550 (ACV, Bp 15, fo.. 87v), voire une autre plus lointaine, le patronyme étant répandu : la preuve reste à apporter. Quoi qu'il en soit, la famille **André** n'est pas mentionnée à Bassins dans la taille de 1550 (ACV, Bp 15, fos. 88-91v).

Par conséquent, la filiation directe est la suivante :

- 1. Etienne, bourgeois de Bassins avant 1621, décédé avant 1642, allié Jeanne **Herasset** ou **Serasset**, père de
- 2. Daniel, né vers 1628, décédé entre 1701 et 1705, allié NN, père de
- 3. Jaques, né avant 1668, décédé en 1714, allié Etiennaz **Chambaz**, père de
- 4. Etienne (1694-1756), allié Susanne Christinet, père de
- 5. Jacob (1726-1781), allié Susanne Chambaz, père de

- 6. Henri (1769-1844), allié Françoise Christinet, père de
- 7. François (1809-1882), allié Isaline Chanson, père de
- 8. Gaspard (1840-1896).

En résumé, les quatre premières générations jouirent d'une situation aisée et jouèrent un rôle en vue à Bassins jusqu'à la faillite d'Etienne en 1751-1754. Ce dernier devint alors fermier, tout comme le sera son fils. Les deux générations suivantes se vouèrent aux métiers du bois, puis de la construction, pour aboutir à l'architecte Gaspard **André**.

Pierre-Yves Favez

Lors d'une récente rencontre de généalogistes à Tassin-la-Demi-Lune, près de Lyon, nous avons appris qu' une exposition sur l'architecte Gaspard André est en préparation et sera présentée prochainement aux Archives de la ville de Lyon.